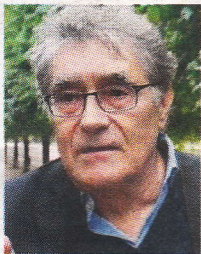


ENJEU D'INTÉRÊT PUBLIC OU INSTRUMENT TACTIQUE ?



André Bellon
Ancien président de la
commission des Affaires
étrangères de l'Assemblée
nationale

La commémoration du 11 Novembre reste un sujet très sensible pour nos compatriotes et devrait donner lieu à un vrai débat sur la politique étrangère de la France. Certes, Emmanuel Macron s'est ému avec raison des abominations de ce conflit, des millions de morts ou mutilés et de la débauche d'armements. Mais, restant au niveau de l'émotion, il laisse de côté l'analyse politique de la guerre et de la victoire de 1918.

Or, c'est justement cet « à-côté » qui doit intéresser les citoyens, car c'est justement cela qui est porteur de sens pour construire l'avenir. Ce n'est pas par hasard que, dans le même temps, le président de la République décide unilatéralement que nous serions revenus aux années 1930. Là encore, jouant sur la fibre de l'inquiétude, il empêche toute analyse sérieuse de

la situation en simplifiant à outrance. Il désigne notamment les méchants et, par voie de conséquence, le gentil : lui.

Le « gentil » a donc alors les mains libres pour définir une vision internationale, la politique française qui doit l'accompagner et, accessoirement, comment voter aux européennes. Depuis l'origine, sa vision est claire : le rapprochement le plus étroit

de la France et de l'Allemagne est synonyme de paix et doit guider la construction européenne.

Peu lui importe les contradictions qui traversent l'Allemagne, peu lui importe la reconfiguration géopolitique du monde, peu lui importe les raisons qui conduisent d'un autre pays à la radicalisation, surtout lorsque celle-ci est conséquence des politiques économiques et sociales imposées par l'Union européenne.

Dans un tel contexte, le forum sur la paix s'apparente plus à une opération de communication qu'à une vraie conférence de la paix. Faisant semblant d'ignorer les contradictions du monde ou n'ayant pas les capacités de l'analyser, Macron se veut le flambeau d'une certaine forme de fusion franco-allemande. C'est le sens réel de la suppression du défilé militaire du 11 Novembre. Mais avec quel gouvernement à Berlin doit s'effectuer cette opération ? Au moment où Angela Merkel est en sursis, la question n'est pas anecdotique. Cela ne semble pas être dans le champ des questions que se pose le



locataire de l'Élysée. Et alors que les citoyens français ne sont même pas informés de ces éventualités, la question de la légitimité d'un tel processus ne semble pas le troubler non plus.

Personne ne pourrait nier que la question du partage avec l'Allemagne de la force de frappe ou du siège permanent au Conseil de sécurité de l'ONU soit un enjeu public. Alors, que signifient les échos qui traversent aujourd'hui la presse évoquant de discrètes discussions à ce sujet ? Emmanuel Macron considérerait-il que ces questions relèvent du fait du prince ? Où ne sont-ce que des rumeurs ? Dans cette période dangereuse, il ne serait pas acceptable que des sujets aussi stratégiques ne soient traités qu'à huis clos et que les citoyens ne soient abreuvés que de bons sentiments alors que c'est leur avenir qui est en cause. ●

MAUDITE SOIT LA GUERRE !

Texte collectif

Cent ans après la fin de la guerre de 1914-1918, la France devrait lancer un message fort à travers des actes concrets pour la paix. La Première Guerre mondiale a provoqué des millions de victimes civiles et militaires, des destructions inégalées.

Ce 11 novembre 2018 était l'occasion de rendre un hommage à toutes les victimes mortes sur les champs de bataille au nom de la défense du pays et des libertés, à toutes les victimes civiles ou militaires qui ont perdu la vie, la santé ou leurs biens. Rendons hommage à toutes celles et tous ceux qui ont essayé d'éviter la guerre et les morts inutiles. Demandons la réhabilitation collective de tous les fusillés pour l'exemple. Exigeons que la France agisse pour le droit de l'homme à la paix et travaille à la promotion de tous les droits humains comme facteurs de paix, conformément aux principes de la charte des Nations unies.

En 2018, par respect envers toutes ces victimes, nous devons agir pour éviter les guerres et pour sauver les vies en poursuivant le travail de mémoire et de réflexion et en décuplant nos efforts pour la paix.

Dans tous les domaines, de nouvelles solidarités et de nouveaux réseaux se construisent au plan mondial et expriment l'aspiration et la volonté des peuples de vivre en paix, de solidarité, de justice et de fraternité. Mais

ANCE
PAIX MAIS
DES CHEFS
INVITÉS
ONSABLES
NFLICTS
MONDE. »
E LEFÈVRE,
TITANTE
EN